

---

QUESTIONNEMENT SUR LA DIVERSITÉ  
DU PAVLOVIEN PAR L'ÉTUDE  
TECHNOLOGIQUE DES GISEMENTS  
MORAVES

---

Michaela Polanská



Czech Academy of Sciences  
Institute of Archaeology, Brno  
Brno 2020



Questionnement sur la diversité du Pavlovien par l'étude technologique des gisements moraves

Michaela Polanská

Editor-in-chief  
Lumír Poláček

Chairman of the editorial board  
Šárka Krupičková

# **Questionnement sur la diversité du Pavlovien par l'étude technologique des gisements moraves**

Michaela Polanská

The book was published with institutional support RVO: 68081758 – Czech Academy of Sciences,  
Institute of Archaeology, Brno

The book was published with financial support of the Czech Academy of Sciences

#### Reviewers

Dr. Laurent Klaric

doc. PhDr. Martin Oliva, Ph.D., DSc

© Czech Academy of Sciences, Institute of Archaeology, Brno

© Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

© ArScAn – UMR 7041, Ethnologie préhistorique

© Michaela Polanská

ISBN 978-80-7524-041-5

ISSN 1804-1345

## MOT DES ÉDITEURS

Le présent ouvrage de Michaela Polanská s'appuie sur les connaissances et l'expérience acquises au cours de nombreuses années d'étude du Paléolithique dans le vaste contexte des institutions de recherches internationales, en l'occurrence françaises, moraves et slovaques. L'auteur se concentre sur l'étude des manifestations archéologiques des groupes de chasseurs-cueilleurs présents dans le corridor morave et dans les régions avoisinantes au cours de la phase récente du Paléolithique supérieur ancien. L'étude porte précisément sur le « Pavlovien » comme phénomène de richesses matérielle, sociale, culturelle et symbolique, tout autant de manifestations exceptionnelles au temps de la Préhistoire. L'objectif de l'auteure est de reconsidérer le terme « Pavlovien » à travers ses industries lithiques. Dans le même temps, ce travail propose de nouvelles connaissances et formule des pistes pour de futures recherches. Aussi cet ouvrage contribue-t-il à l'approfondissement de la connaissance de la culture gravettienne dans le contexte européen.

La langue utilisée ainsi que le contenu proposé visent a priori un lectorat francophone. Cependant, l'approche méthodologique innovante et les hypothèses formulées apportent une vision intéressante et constitueront sans aucun doute un réel apport pour la communauté de la recherche centre-européenne.

Le présent ouvrage résulte d'un séjour postdoctoral à l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences tchèque de Brno réalisé par l'auteure entre 2019 et 2021 dans le cadre du programme Support of Perspective Human Resources (PPPLZ). La publication a été rendue possible grâce au soutien financier des éditions de l'Académie des sciences tchèque.

## EDITORS' FOREWORD

In the presented book, Michaela Polanská takes advantage of the knowledge and experience acquired over many years of study of the Palaeolithic in a broad international context of French, Moravian and Slovak scientific institutes. In her work, the author focuses on the interpretation of the archaeological traces of the groups of hunter-gatherers who populated the Moravian Corridor and the neighbouring regions in the middle phase of the Upper Palaeolithic, paying attention especially to the culture of the “Pavlovian”, a phenomenon encompassing material, social, cultural and symbolic riches exceptional within the framework of the entire Palaeolithic. She endeavours to specify and redefine the term of the Pavlovian above all through the study of stone artefacts while offering new findings and formulating questions for further research and thus deepening the knowledge of the Gravettian culture in the European context.

By not only its language focus but also its content, the book indicates that the main target group will be Francophone readers. Nevertheless, the innovative methodological approaches and the formulated hypotheses offering an interesting external view will undoubtedly be accentuated also in the research milieu of Central Europe.

The presented book in its final form is one of the outputs of the author's postdoctoral fellowship at the Institute of Archaeology of the Czech Academy of Sciences, Brno in 2019–2021. This stay was made possible by a subsidy from the Czech Academy of Sciences within the framework of the programme Support of Perspective Human Resources (PPPLZ). The book itself has been published thanks to financial support from the Editorial Board of the Czech Academy of Sciences.

## **MOT DE L'AUTEURE**

Cet ouvrage est la version remaniée de la thèse de doctorat soutenue en 2018 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (UFR 03 – Histoire de l'Art et Archéologie ; École doctorale d'archéologie ED 112) et UMR 7041 – Équipe Ethnologie préhistorique du CNRS sous la codirection de Nicole Pigeot et Laurent Klaric.

Mes sincères remerciements vont à mes enseignants, aux membres du jury de thèse et aux relecteurs de ce livre qui ont contribué, par leurs remarques et leurs suggestions, à la publication de ce dernier.

Cette publication est le fruit de neuf années de travail réalisé conjointement auprès des institutions mentionnées précédemment et de l'UMR 7055 – Préhistoire et Technologie du CNRS, de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des sciences tchèque de Brno, de l'Institut Anthropos du Musée morave et du Musée Comenius de Přerov. Merci à ces institutions, à leurs responsables et aux conservateurs des collections qui m'ont donné accès aux études et m'ont prodigué de précieux conseils. Que Jacques Pelegrin, Jiří Svoboda, Martin Novák, Martin Oliva, Petr Neruda et Aleš Drechsler soit ici personnellement remerciés.

Je remercie particulièrement l'Institut d'Archéologie de l'Académie des sciences tchèque de Brno pour avoir publié ce travail ainsi que les éditeurs – Lumír Poláček, Šárka Krupičková, Petr Škrdla – et Zdeňka Pavková, Klára Matulová et Hedvika Břínková pour leur aide technique.

Enfin, je tiens à remercier ma famille, mes amis ainsi que des collègues des différentes institutions françaises, moraves et slovaques pour leur soutien au cours de l'étude des collections et de la rédaction du manuscrit.

## **AUTHOR'S FOREWORD**

The presented book is based on a dissertation defended in 2018 at Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (UFR 03 – Histoire de l'Art et Archéologie; École doctorale d'archéologie 112) and UMR 7041 – Equipe Ethnologie préhistorique (CNRS) under the guidance of Nicole Pigeot and Laurent Klaric.

I thank them as well as my professors, members of the PhD commission and reviewers of this book for their suggestions and comments, which contributed to its transformation into a monograph.

The publication is the outcome of nine years of work carried out between the mentioned institutions in cooperation with UMR 7055 – Préhistoire et Technologie (CNRS); the Centre for Palaeolithic and Palaeoanthropology, Institute of Archaeology of the Czech Academy of Sciences, Brno; Anthropos Institute, Moravian Museum; and the Comenius Museum, Přerov. I thank these organisations, heads of the workplaces and collection curators for making the material accessible and for their valuable advice. Namely, they include Jacques Pelegrin, Jiří Svoboda, Martin Novák, Martin Oliva, Petr Neruda and Aleš Drechsler.

My thanks also go to the Institute of Archaeology of the Czech Academy of Sciences, Brno, for the confidence and support in the publication of the monograph; to the editors, Lumír Poláček, Šárka Krupičková and Petr Škrdla; and to Zdeňka Pavková, Klára Matulová and Hedvika Břínková for technical help.

Last but not least, I thank my family, friends and colleagues from the French, Moravian and Slovak institutions for their support and motivation in the study of the material and in the writing of this work.

# SOMMAIRE

<b>Mot des éditeurs</b> .....	6
<i>Editors' Foreword</i>	
<b>Mot de l'auteur</b> .....	7
<i>Author's Foreword</i>	
<b>Sommaire</b> .....	8
<i>Contents</i>	
<b>Avant propos</b> .....	11
<i>Preface</i>	
<b>Introduction</b> .....	15
<i>Introduction</i>	
<b>Chapitre I. Contexte de recherche</b> .....	27
<i>Chapter I. Research Context</i>	
1. Cadre géographique, stratigraphique et chronologique des sites gravettiens de Moravie datés de 30/29.000 à 25.000 BP non calibré .....	27
2. Historiographie et évolution de la conception du Pavlovien du XX <sup>e</sup> siècle à nos jours (2019) .....	68
3. Choix méthodologiques mis en œuvre pour l'étude et la sélection des collections. ....	75
<b>Chapitre II. Analyse des séries pavloviennes les plus fiables et proposition de définition des différents types d'industries</b> .....	81
<i>Chapter II. Analysis of Homogeneous Pavlovian Collections with Reliable Contexts and Proposed Definitions for the Industrial groups</i>	
<b>PARTIE A. Groupe à microscies</b> .....	81
<i>A. The micro-saw industry</i>	
1. Pavlov VI : premiers indices sur l'industrie lithique du Groupe à microscies .....	81
2. Unités de la pente ouest de Dolní Věstonice II (fouille J. Svoboda 1987) .....	114
3. Autres sites où la composante à microscies a pu être identifiée seule .....	203
4. Bilan du Groupe à microscies .....	220
<b>PARTIE B. Groupe à microlithes géométriques</b> .....	227
<i>B. Group with geometric microliths</i>	
1. Předmostí Ib .....	227
2. Předmostí III (fouilles B. Klíma de 1982-83) .....	267
3. Bilan du Groupe à microlithes géométriques .....	270
<b>PARTIE C. Une industrie originale à pointes de Milovice</b> .....	275
<i>C. Group with the Milovice points</i>	
1. Données stratigraphiques et datations .....	275
2. Objectif de l'étude .....	275
3. Brève présentation de l'industrie lithique .....	280
4. Premières conclusions sur l'industrie lithique des secteurs G et H .....	286
5. L'industrie lithique des secteurs G et H de Milovice est-elle si isolée dans la microrégion de Dolní Věstonice-Pavlov-Milovice ? .....	291

PARTIE D. Bilan et signification des ensembles regroupés sous le terme Pavlovien .....	293
<i>D. Assessment and significance of assemblages identified as Pavlovian</i>	
1. Réflexion sur les variabilités des industries lithiques .....	293
2. Un mot des autres aspects de la culture matérielle .....	296
3. Discussion sur la signification des groupes .....	299
<b>Chapitre III. Discussion autour de l'identification des composantes redéfinies du Pavlovien dans les « vastes » sites problématiques de Moravie (27.500-25.000 BP non calibré).</b> .....	305
<i>Chapter III. Identification of Defined Groups at "Large" Moravian Sites (27,500-25,000 uncal BP)</i>	
1. Dolní Věstonice II .....	305
2. Dolní Věstonice I .....	312
3. Předmostí Ia .....	338
4. Milovice IV .....	356
5. Pavlov I .....	360
6. Bilan .....	388
<b>Conclusion et ouvertures</b> .....	393
<i>Conclusion and Perspectives</i>	
<b>Bibliographie</b> .....	403
<i>References</i>	
<b>Index des figures et tableaux</b> .....	417
<i>List of Illustrations and Tables</i>	
<b>Technological Diversity of Pavlovian Lithic Industries in Moravia</b> .....	429
English Summary	
<b>Pohľad na rozmanitosť pavlovienu prostredníctvom technologickej analýzy moravských lokalít</b> .....	435
Slovenský súhrn	
<b>Table des matières</b> .....	441
<i>Table of Contents</i>	

## AVANT PROPOS

L'intérêt des préhistoriens s'est depuis longtemps porté sur la culture matérielle et les vestiges des diverses manifestations symboliques et emblématiques du Gravettien : les Vénus, l'art pariétal, la parure, l'industrie en matières dures animales (MDA), les pointes à dos, mais aussi les sépultures ainsi que les structures d'habitat complexes. En effet, tous ces éléments participent à la caractérisation de cette entité chrono-culturelle qui s'étend sur près de huit millénaires et qui est présente sur pratiquement l'ensemble du continent européen. Ainsi, les industries dites « gravettoïdes » sont identifiées depuis le Portugal jusqu'à la plaine d'Europe orientale, et elles sont rassemblées et connues sous différentes appellations liées aux spécificités régionales qu'elles représentent.

Cependant, la diversité des industries lithiques, soulignée de nombreuses reprises par différents auteurs, a été notamment expliquée par le polymorphisme des groupes humains et les différences fonctionnelles des sites (parmi les plus récents ; Klaric *et al.*, 2009 ; Pesesse, 2013 et Simonet, 2009). Pourtant, cette perspective globale repose presque toujours sur un aspect, un objet ou une partie des systèmes techniques et, dans la majorité des cas, sur l'outillage lithique<sup>1</sup> (puisque'il constitue l'unique dénominateur commun à travers tout le continent du fait de son excellente préservation). Les sériations des différentes phases du Gravettien reposent donc essentiellement sur ce que nous – préhistoriens – supposons être des « fossiles directeurs » lithiques.

Pourquoi ? Tout d'abord parce que classer (pour mieux comprendre) est à la fois un réflexe méthodologique et une obsession d'archéologue. Ensuite parce que les caractéristiques et l'aspect des outils attirent immédiatement l'attention sur la différence des systèmes de production et des modalités de retouches (qu'il faut patiemment reconstituer à travers des analyses technologiques). En effet, quoi de plus évident qu'une pointe à cran ? Puisque la simple présence d'un cran sur une lame – qu'elle soit intacte ou cassée – permet (certes parfois de manière hasardeuse) son identification et conduit presque inévitablement (au moins en Europe centrale) à l'attribution à l'ensemble qui la contient à « l'Horizon à pointes à cran » aussi nommé « Willendorf-Kostienkien ». Mais *quid* de son processus de fabrication, de la manière dont elle a été retouchée puis emmanchée et utilisée ?

1 Les cultures du Paléolithique supérieur ancien sont généralement définies surtout à partir de l'industrie lithique en Europe occidentale, mais ce n'est pas le seul critère pris en compte en Europe orientale ou centrale (*cf.* Introduction).

Autant d'éléments susceptibles de révéler de nombreuses variations (à interpréter) et que nous continuons trop souvent à ignorer. De ce fait, les principaux arguments avancés pour défendre l'unité culturelle gravettienne semblent souvent trop partiels, biaisés et/ou limités.

En ce qui concerne le lithique, la présence des pointes à dos, et en particulier des pointes de la Gravette et/ou de leurs « variations »<sup>2</sup>, est considéré comme l'un des points fédérateurs du Gravettien. Or, comme l'ont souligné à titre d'exemple certains auteurs, il existe des industries gravettiennes sans pièces à dos qui questionnent donc l'un des fondements majeurs de l'unité culturelle gravettienne (voir par exemple le débat sur le Rayssien et le Gravettien moyen français (Klaric, 2003 et 2007 ; Pottier, 2005 et Touzé, 2013). Par ailleurs, peu d'industries lithiques de la plaine d'Europe orientale contiennent des pointes à dos (et encore moins de véritables pointes de la Gravette ; *e.g.* Eskova, 2015 ; Synitsyn, 2007 et 2013). Dans cette optique, est-ce que les pointes à dos sont des éléments véritablement pertinents pour caractériser le Gravettien de l'ensemble du territoire européen ? En outre, même si les industries lithiques et celles en MDA sont de mieux en mieux définies en Europe occidentale (voir entre autres Araujo Igreja, 2005 ; Digan, 2006 ; Goutas, 2004 ; Goutas *et al.* (éd.), 2011 ; Foucher, 2004 ; Klaric, 1999 et 2003 ; Pesesse, 2008 ; Simonet, 2009 et Touzé, 2013), les études technologiques restent assez faiblement répandues en Europe centrale et orientale.

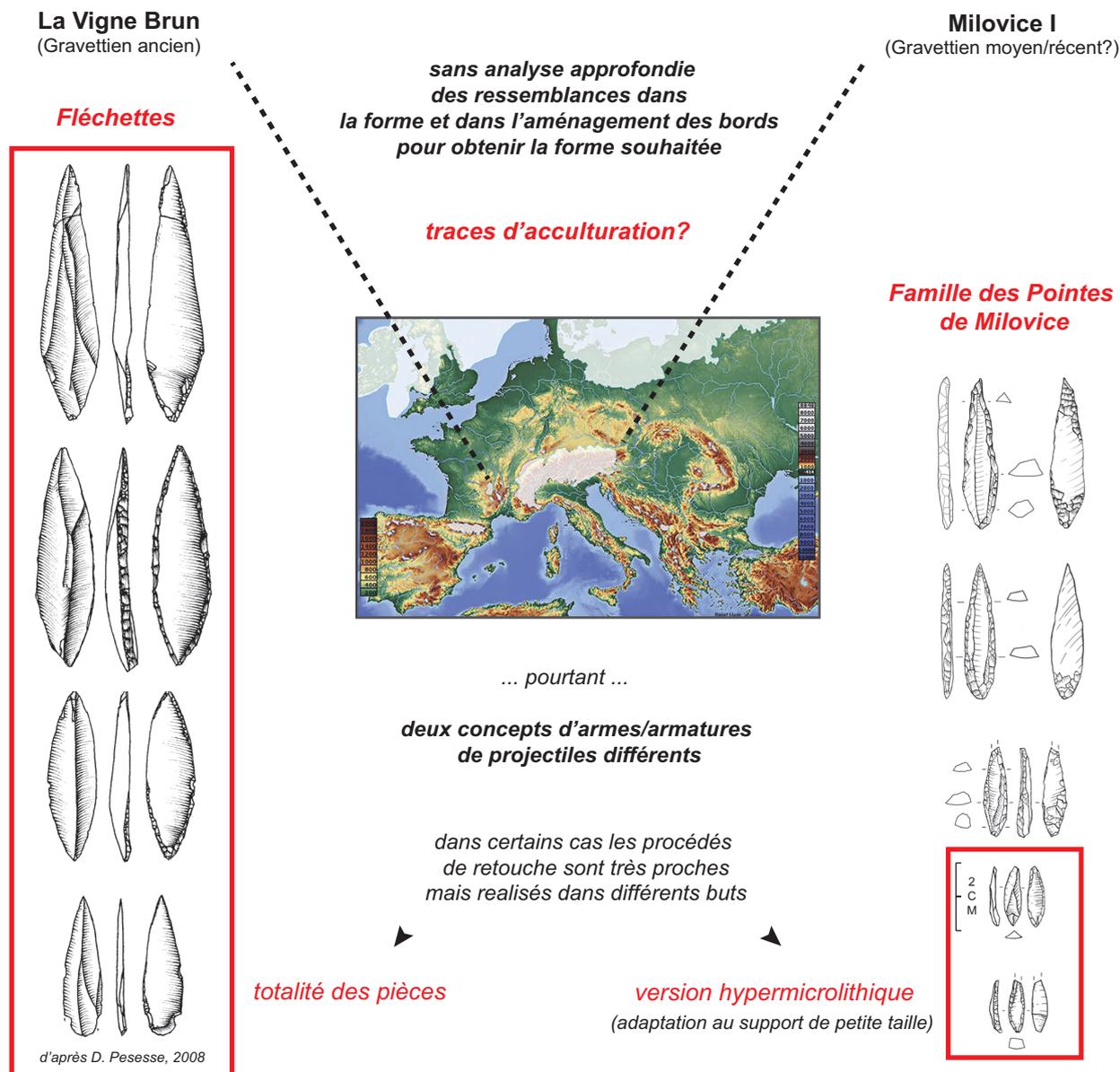
Une des questions, source d'interminables débats entre spécialistes, est la suivante : peut-on comparer les artefacts lithiques à grande échelle en se basant simplement sur la forme des objets ? À titre d'exemple, est-il pertinent de rapprocher les fléchettes du Gravettien ancien/Bayacien d'Europe occidentale, des « nanopointes » de Milovice qui ne sont rien d'autres qu'une version hyper-microlithique des pointes de Milovice (qui relèvent d'un autre concept que les fléchettes du Bayacien) et qui sont issues d'un contexte chronologique nettement plus récent que les premières si l'on se fie aux datations radiocarbones ? (Fig. 1 ; Oliva, 2009c et Pesesse, 2008)<sup>3</sup>.

D'un point de vue historique, le terme Gravettien fut

- 2 Notre propos n'est pas ici de rentrer dans le débat de la définition et de la diversité des pointes à dos axiales du Gravettien, nous souhaitons simplement souligner leur absence de certaines industries pourtant rapportées au Gravettien.
- 3 Les dates C<sup>14</sup> non calibré du Gravettien ancien d'Europe occidentale se situent entre 30.000 et 27.000 BP, tandis que l'industrie des secteurs G et H de Milovice est datée entre 25.000 et 24.000 BP non calibré.

## Une des hypothèses de l'acculturation de l'espace européen pendant le Gravettien

(exemple de « fléchettes », d'après Otte, 2011)



**Fig. 1** – Une des hypothèses (d'après M. Otte) de l'acculturation entre l'Europe occidentale et orientale pendant le Gravettien visible à travers des fléchettes.

**Fig. 1** – One of the hypotheses of acculturation between Western and Eastern Europe based on fléchettes (according to M. Otte).

**Obr. 1** – Jedna z hypotéz akulturácie medzi západnou a východnou Európou na podklade výskytu fléchettes/šípok (podľa M. Otta).

proposé pour la première fois en 1938 par D. Garrod (Garrod, 1938) pour rapprocher, entre autres, les sites à « *Gravette-Font Robert industry* » de ceux à « *industry of Willendorf type* » (Dolní Věstonice I, Předmostí Ia et de Kostienki I, etc.). Toutefois, Garrod mit un accent particulier sur les analogies entre l'Europe centrale et orientale : « *In Central and Eastern Europe the shouldered point stage predominates and is associated with a distinctive decorative art and apparently a great development of the cult of which female statuettes are the expression* » (Garrod, 1938, p. 23). Il renforçait ainsi l'idée de fortes ressemblances entre les industries d'Europe orientale et centrale, déjà signalées, notamment par Breuil (1924) ; cette idée fut d'ailleurs ardemment reprise par la suite par de nombreux auteurs (par exemple Grigoriev, 1965 et Kozłowski, 1969).

Ce rapprochement posa par la suite les bases du terme de « Gravettien oriental ». Cette dénomination englobait les sites d'Europe centrale et orientale – dont les auteurs évoquent souvent la semi-sédentarité des populations – les structures d'habitat complexes, l'industrie osseuse riche, et d'autres manifestations exceptionnelles (comme la présence de terres cuites, de sépultures et de vénus) qui sont apparemment plus rares ou même, pour certaines, absentes du « Gravettien occidental ».

Les avis divergent quant à l'émergence du Gravettien en Europe et, aujourd'hui encore, aucun modèle ne fait véritablement consensus. Comme souvent en Préhistoire, la « quête du plus vieux » prévaut et certains chercheurs

s'appuient sur les datations C<sup>14</sup> livrant des âges anciens pour trouver l'origine de cette culture dans les « vastes » sites d'Europe centrale comme à Willendorf II, Dolní Věstonice ou encore Geissenklösterle (pour un bilan synthétique, voir Kozłowski, 2013 et 2014). D'autres avancent des datations provenant de gisements belges (e.g. Otte et Noiret, 2007) ou du Massif central et des Pyrénées (Foucher, 2013 ; Pesesse, 2008 et Surmely *et al.*, 2003). En mettant de côté le débat d'une apparition monocentrique ou polycentrique des industries à pointes à dos, englobées sous le terme Gravettien<sup>4</sup>, les collections d'Europe centrale (dont les datations « anciennes » proviennent souvent de fouilles, elles aussi anciennes) doivent faire l'objet d'une révision critique (notamment Willendorf II et Dolní Věstonice I).

En attendant ces nouvelles études, nous proposons ici de développer de nouvelles approches technologiques<sup>5</sup> pour certains assemblages de références du Gravettien d'Europe centrale (Pavlov I, Dolní Věstonice II, Milovice I, Předmostí Ib). L'ambition de notre démarche est, non seulement de remettre en question le cadre chronologique établi en Europe centrale, mais aussi de nous interroger sur la signification culturelle de ces différentes industries gravettiennes.

4 Débat pourtant fondamental mais qui devrait faire l'objet d'un véritable travail de synthèse collectif à l'échelle européenne !

5 Dans la lignée des travaux développés par F. Bordes, J. Tixier et leurs successeurs et que l'on nomme parfois, à l'étranger, « l'école française ».

SPISY ARCHEOLOGICKÉHO ÚSTAVU AV ČR BRNO 66

Editor-in-chief: Lumír Poláček

ISSN 1804-1345

Questionnement sur la diversité du Pavlovien par l'étude technologique des gisements moraves

Michaela Polanská

Editor: Petr Škrdla

French proofreading: Magali Boursier, Amandine Delaplace, Sylvaine Scheffer, Armance Dupont-Delaleuf, Eliane Grimberg

Slovak proofreading: Miriama Nemergutová

English translation: Martin Benkovič, Sean Mark Miller

English proofreading: Ladislav Nejman, Martin Novák, Petr Škrdla

Cover design: Michaela Polanská, Zdeňka Pavková

Typeset: Zdeňka Pavková

Print: Azu design s. r. o., Bayerova 806/40, 602 00 Brno

Published by the Czech Academy of Sciences, Institute of Archaeology, Brno, Čechyňská 363/19, 602 00 Brno, [www.arub.cz](http://www.arub.cz)  
Brno 2020

First edition

ISBN 978-80-7524-041-5

